



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/16295
26 janvier 1984
FRANCAIS
ORIGINAL : ESPAGNOL

LETRE DATEE DU 26 JANVIER 1984, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL
DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU NICARAGUA AUPRES DE
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous faire tenir, ci-joint, le texte du communiqué publié le
25 janvier 1984 par le Ministère des relations extérieures de la République du
Nicaragua.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer ledit communiqué comme
document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent du Nicaragua auprès
l'Organisation des Nations Unies

(Signé) Javier CHAMORRO MORA

Annexe

Communiqué publié par le Ministère des relations extérieures
le 25 janvier 1984

Le Ministère des relations extérieures publie les informations suivantes :

Le 21 janvier 1984, à 20 h 13, deux bateaux à moteur et un avion de type indéterminé ont attaqué à la mitrailleuse lourde le bateau de pêche "Carlos Fonseca", qui pêchait dans les eaux territoriales nicaraguayennes, à 1 500 m de la côte de Puerto Sandino. Dans le même temps, un autre avion de type indéterminé survolait les eaux territoriales nicaraguayennes, à 24 milles de la côte de Puerto Sandino. Les bateaux à moteur et les avions sont ensuite repartis en direction du sud-ouest sans réussir à endommager le bateau nicaraguayen.

Le même jour, à 21 heures, un bateau à moteur a été observé à environ 1 000 m de la côte de Montelimar, dans le Département de Managua. Le bateau a lancé des feux de bengale en direction de Masachapa. A 21 h 15, un avion de type indéterminé a survolé Masachapa et lancé des feux de bengale dans le secteur.

Le Gouvernement nicaraguayen dénonce publiquement les actes criminels décrits ci-dessus et appelle l'attention sur la présence indéfinie de navires de guerre nord-américains près de nos côtes. Il y a tout lieu de supposer que ces navires servaient à transporter les bateaux à moteur qui attaquent continuellement des objectifs civils et économiques en territoire nicaraguayen et qui repartent ensuite, selon tous les indices, en direction des navires de guerre nord-américains stationnés en face de nos côtes.

